



Firmamento (bare dome), 2019
Acrylique, huile et encre sur toile, 86x130cm

Galerie Dix9 a le plaisir de vous présenter

SOMEWHERE UNDER A VAST SOLID DOME

Debora Hirsch

commissariat de Lara Pan

du 18 mai au 15 juin 2019

Vernissage vendredi 17 mai / 17h-21h

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

19, rue des Filles du Calvaire 75003 Paris - M° Filles du Calvaire
mardi-vendredi: 14h-19h, samedi 11h-19h et sur rendez-vous
Tél : +33 (0)1 42 78 91 77 - mobile +33 (0)6 33 62 94 07
website : www.galeriedix9.com

FIRMAMENTO

Artiste brésilienne née à Sao Paulo et vivant à Milan, Debora Hirsch nourrit ses recherches d'une connaissance scientifique acquise lors de ses études d'ingénieur. Elle développe une approche métaphysique de l'art où se mêlent différentes réalités. Puisant aussi bien dans les archives, les livres anciens que dans les réseaux sociaux ou les données trouvées sur Internet, ses œuvres créent des combinaisons étonnantes d'univers épars et révèlent des réalités cachées. Elles relèvent notamment d'un questionnement sur l'influence des medias et de la technologie dans nos sociétés modernes.

Pour sa première exposition personnelle à la Galerie Dix9, Deborah Hirsch présente un corpus d'œuvres inédites d'un projet intitulé «Firmamento», sous la forme de peintures, vidéos ou « objets-miroir ». Un projet centré sur les relations entre la colonisation du Brésil et le colonialisme digital, qui révèle des procédés similaires – distraction, astuce voire mensonge -, comme autant d'éléments de manipulation, d'homogénéisation et de contrôle de la société.

Le terme « Firmamento » fait référence à sa signification biblique : la «structure» qui surplombe l'atmosphère de la Terre, que l'artiste conçoit comme un vaste et solide dôme. Dans ce projet qu'elle ne cesse de développer, Debora Hirsch cherche à créer une coexistence idyllique et équilibrée entre des mondes apparemment sans lien, aussi bien dans le temps que dans l'espace, dans l'idée de révéler des réalités cachées, des connexions subtiles, voire des similarités. Ses recherches portent notamment sur les relations possibles entre la période coloniale en Amérique – en particulier au Brésil – et le colonialisme digital qui règne dans le monde contemporain. Il en résulte des images à la fois harmonieuses et complexes, nées d'une construction savante et poétique à partir d'éléments épars et décontextualisés : fragments de paysage, détails d'architecture, traces de motifs décoratifs traditionnels qui inconsciemment rappellent la vie microscopique, représentations scientifiques, éléments décodés du langage digital, algorythmes, et surtout emprunts à l'imagerie coloniale sur les Amériques.

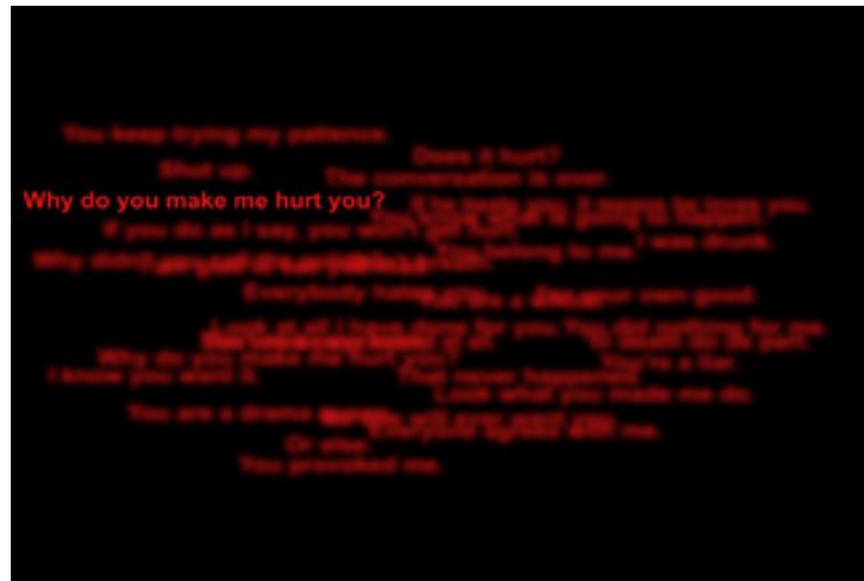
Chaque tableau, au delà de son harmonie esthétique, est à analyser, voire à décoder : la présence d'une rivière rappelle la voie utilisée par les Portugais pour pénétrer dans le pays à la recherche d'or. L'or représenté ailleurs par sa couleur explique l'abondante immigration de Portugais au Brésil mais aussi l'importation de nombreux esclaves africains

Cette pénétration est mise en parallèle, dans la vidéo *Firmamento*, avec l'invasion progressive d'algorithmes sur l'image du Palais de la Marine à Lisbonne. Les algorithmes proviennent d'une caption réelle, presque un ready made, que l'artiste a combiné et qui vont ensuite pénétrer l'image d'une forêt tropicale au Brésil, puis d'une zone aride en Europe.

D'autres éléments relatifs au pouvoir et à la répression (telles des chaussures à talon portées par les colons, ou des bribes de phrases injectives) sont intégrées dans les peintures les plus récentes. Décontextualisées, les chaussures sont associées aux piédestals souvent utilisés pour magnifier la présence coloniale, mais elles ne sont plus dessus, elle flottent quelque part sous le piédestal. En même temps apparaissent des bribes d'imagerie coloniale sur les populations autochtones. On y voit jusqu'à des barbecues d'êtres humains!

Les objets miroirs intitulés *Iconography of Silence*, donnent une dimension nouvelle du colonialisme digital - l'image offerte au regardeur interagit avec l'image même du regardeur, image que réfléchit le miroir. Le miroir présenté dans l'exposition est composé de phrases subliminales qui apparaissent subrepticement en clair. Et nous interpellent.

Avec «Firmamento», Debora Hirsch nous révèle la face cachée de nos sociétés modernes .



Iconography of silence, 2019, vidéo, Ipad, 38,2x31,5 cm

SOMEWHERE UNDER A VAST SOLID DOME

Reconnue pour son emploi de médiums divers, aussi bien traditionnels qu'issus du monde technologique, Debora Hirsch rassemble dans ses oeuvres film, photo, peinture, son et algorithmes digitaux. Sa pratique cependant demeure largement déterminée par ses recherches sur la dynamique du "colonialisme digital" - terme désignant le contrôle de l'internet pratiqué par un nombre restreint de corporations mondiales, et leur impact sur nos modes d'interactions et moyens d'accès en ligne. *Firmamento* et *Iconographie du Silence* mettent le doigt sur les systèmes de surveillance qui régissent nos sociétés et sur les méthodes mises en oeuvre par des technologies soit-disant "neutres", qui en réalité sont régies par des motifs politiques ou qui incitent à la violence.

Avec *Firmament*, Debora Hirsch puise des images de son archive datant de la période de la colonisation européenne au Brésil —bâtiments, tableaux, dessins, gravures, objets, vases, tapisseries—qu'elle combine avec des rendements visuels algorithmiques, lesquels régissent et contrôlent nos données au quotidien. Selon l'artiste, ces visualisations deviennent à leur tour "des surveillants omniprésents des structures coloniales." En mettant ainsi en évidence les rapports entre le colonialisme digital et l'histoire de la colonisation d'oppression et de violence, Debora Hirsch souligne subtilement les fondements sur lesquels reposent notre histoire et culture.

Au delà du colonialisme digital, j'aimerais souligner l'importance accordée par Hirsch au langage en tant que système codé. Les racines du mot *Firmament* font référence à la cosmologie biblique, dans laquelle la structure universelle est située au-dessus de la terre, tel un vaste et solide dôme- représentatif d'un système de croyances imposées sur des peuples colonisés par les colons portugais - lesquels avaient pour objectif la restructuration de leur conception de la réalité. De même, dans *Iconographie du Silence* -installation vidéo consacrée à la représentation de la notion de l'abus et des multiples formes qu'il peut revêtir - les mots défilent incessamment évoquant des états subjectifs d'abus subis. Dans ce paysage digital où se succèdent mots et termes suggestifs de situations abusives, le spectateur est renvoyé à lui même face à des scénarios possibles de violence intime. Le malaise s'accroît avec la présence de caméras de sécurité qui capturent le paysage digital, ainsi qu'un miroir qui le renvoie, impliquant doublement le spectateur qui devient captif et complice malgré lui. *Iconography of Silence* est incontestablement une oeuvre puissante et critique contre toute forme d'abus.

Firmament et *Iconographie du Silence* font état d'un langage visuel complémentaire. L'un évoque douceur et poésie, l'autre est brutal et dérangeant, à la limite de la violation des émotions du spectateur. Ces oeuvres invitent le regardeur à repenser les méthodologies différentes employées par les structures du pouvoir, qu'elles soit subtiles, insidieuses, invisibles ou brutales...

Texte de Lara Pan*



Firmamento, vidéo et animation, 2019, 6'

*Lara Pan est une curatrice indépendante née à Belgrade et vivant à New York. Elle a travaillé avec des artistes tels Carolee Schneemann, Wim Delvoye, Braco Dimitrijevic, Trevor Paglen, Samson Young, et Hans Breder. Directrice des programmes et développement à WhiteBox, New-York de 2016 à 2019, elle est contributing editor de Musée Magazine et écrit pour des publications diverses (Art Pulse, RES...) et des catalogues (José Parla, Carlo Zanni). Elle a récemment organisé l'exposition personnelle de Carolee Schneemann, «From then and Beyond» à la Kunsthalle Winterthur en Suisse. En 2019, Lara Pan est consultant stratégique pour le Pavillon Dubrovnik à la Biennale de Venise, où elle présentera un programme public avec les artistes Izvor Pende, Marijana Pende et Slaven Tolj.

BIOGRAPHIE

Née à São Paulo au Brésil, Debora Hirsch vit entre New York et Milan.

FORMATION

Master d'ingénieur industriel, Université de São Paulo, Brésil

MBA, Université de Bocconi à Milan, Italie

PRIX

Nominée pour le Programme de Subventions et de Commission, Fondation Cisneros Fontanals 2019-2020.

RESIDENCES

Artist-in-residence at AnnexB, New York (2019).

Artist-in-residence at RU Residency Unlimited, New York (2018).

EXPOSITIONS

2019

Somewhere Under a Vast Solid Dome, solo show

Galerie Dix9, Paris

Scivias, Galerie Lisi Hämmerle, Bregenz, Autriche

The Iconography of Silence, Hutchinson Modern, New York

Eco Shifters, Carriage Trade, New York

Il Crepaccio by Caroline Corbetta, Instagram

2018

Welcome to the Anthropocene!, riss(e), Varese

Panorama Punjab in association with WBX, New York

Fugitive Designs, Residency Unlimited, New York

WunderMoRE, MAXXI National Museum of the 21st Century Arts, Rome

BelVedere, MIART, MARS Milan Artist Run Space, Milan

Panorama Punjab, Qila Mubarak, Patiala, Inde

2017

Art in Art, Museum of Contemporary Art, Cracovie, Pologne

Firmamento, MARS Milan Artist Run Space, Milan

Dreams & drama. Law as literature, nGbK, Berlin

Drawings from Lightning, Madeinbritaly, Londres

2016

Fateful Space, WhiteBox, New York

Donotclickthru, Galleria Pack, Milan

Andata e Ritorno, Palazzo Della Ragione, Verone

Before Nightfall, Anthology Film Archives, New York

New York

Medicine in Art, Museum of Contemporary Art

Cracovie, Pologne

2015

Imago Mundi, Fondazione Sandretto Re

Rebaudengo, Turin, Italie

E Il Topo, Rob Pruitt's Flea Market, Venise

Gender in Art, MOCAK, Cracovie, Pologne

World Academy, Project for EXPO 2015, Piazza Citta' di Lombardia, Milan, Italie

2014

Crime in Art, MOCAK Musée d'art contemporain,

Cracovie, Pologne

2012

Limite, MuBE Museu Brasileiro da Escultura e Ecologia, São Paulo, Brésil

Framed, Bernice Steinbaum project room, Miami

Prix Michetti, Fondation Michetti, Francavilla al Mare

Rocaglia XXXII, Passato prossimo, San Felice sul Panaro

MAP project, EX3, Florence

2011

Quelli che restano, Esapce Oberdan, Milan, Italie

MAP project, MAGA Museum, Gallarate, Italie

Invisibilia, GAMC Palazzo Forti, Verone, Italie

2010

Framed book and video, Fondation Sandretto Re Rebaudengo, Turin, Italie

Framed, 100 round trips to Hollywood, Spazio Oberdan, Milan

Framed, GAMC Palazzo Forti, Verone, Italie

2009

Videoart Yearbook, Care of, Milan

AMACI, Telecom Italia Future Lab, Verone

ConfinInfranti, GAMC Palazzo Forti, Verone

2008

BR 101, Fondazione A. Olivetti, Rome

Nuovi pittori della realtà, PAC Pavillon d'art contemporain, Milan, Italie

XV Quadriennale de Rome, Italie

2006

FILE II Electronic Language International Festival, Espace Telemar, Rio de Janeiro and Centro Cultural FIESP, Sao Paulo, Brésil

Vidéos d'artistes dans les collections,

Galerie de l'Artothèque, Lyon, France

L'infinito dentro lo sguardo: sentieri interrotti, GAMC Palazzo Forti, Verone

2005

BR 101, Annarumma Gallery, Naples, Italie

L'Arte In Testa, MACI Musée d'art contemporain, Isernia

Orizzonti Aperti, GAMC, Verone

Anteprima XIV Quadriennale d'Arte, Palazzo della Promotrice delle Belle Arti, Turin

La Creazione Ansiosa, Palazzo Forti, Verone

CITTàZIONI: Public art in Milano, Rizzoli

VideoRom 4.0, MACRO Musée d'art contemporain, Rome